

Yves Hayat

LE PARFUM, CET OBSCUR OBJET DU DÉSIR

EXPOSITION

DU 28 OCTOBRE 2017 AU 7 JANVIER 2018

MUSÉE INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE
GRASSE

WWW.MUSEESDEGRASSE.COM



M

i

P



Commissariat Général

Olivier Quiquempois,
Directeur des musées de Grasse,
Conservateur du patrimoine

Commissariat Scientifique

Grégory Couderc,
Attaché de conservation, Musée international de la Parfumerie

Comité Scientifique

Nathalie Derra, Chargée des expositions et du mécénat, Musée international de la parfumerie

Cindy Levinspuhl, Chargée des expositions et de projets muséographiques, Musée international de la parfumerie

Chloé Fargier, Documentaliste, Musée international de la parfumerie, Grasse

Relations Presse

Muriel Courché

Directrice de communication
Tél. +33 (0) 4 97 05 22 03 – Port. +33 (0) 6 68 93 02 42
mcourche@paysdegrasse.fr

Photographies

Yves Hayat



Hommage à Bernd et Hilla Becher

Sommaire

LE PARFUM, CET OBSCUR OBJET DU DÉSIR

Édito

Yves Hayat

Biographie

Expositions

Infos pratiques

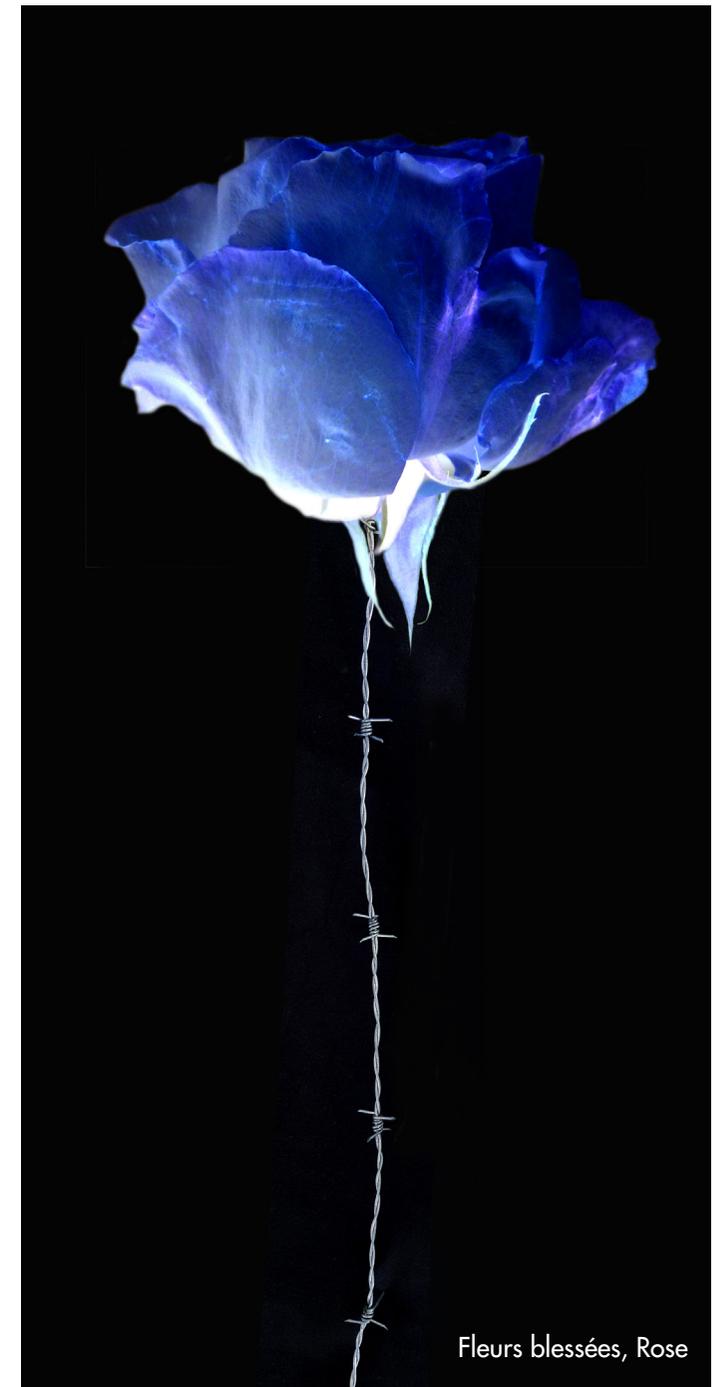
P. 4

P. 6

P. 9

P. 10

P. 12



Flours blessées, Rose

Avant même de découvrir le parcours de son exposition hivernale que nous accueillons au Musée International de la Parfumerie, Yves Hayat invite, avec son titre, *Le Parfum, cet Obscur Objet du Désir*, le visiteur à s'interroger sur le sens, les références et les interactions des œuvres présentées. Ici le parfum n'est plus une fragrance, un flacon, l'œuvre d'un parfumeur ou celle d'un vidéaste : il acquiert un statut autre, celui d'une Idée, d'un Objet à la matérialité indéfinie pour reprendre le qualificatif provocateur de Luis Buñuel.

Par sa permanence à travers toutes les Civilisations - cela depuis l'aube de l'Humanité et aujourd'hui par sa valeur d'évocation d'un Occident dominateur, le parfum prend, avec Yves Hayat, une dimension que nous ne soupçonnions pas. Nous connaissons déjà la diversité des champs couverts par le parfum à la fois technique, industriel, artistique et sociétal mais la vision d'Yves Hayat aborde un autre plan, un autre espace non pas supérieur mais avec un angle qui transcende la matérialité du flacon ou de l'alambic.

Offrir de nouvelles perspectives, proposer d'autres parcours mentaux, envisager des univers différents, tel est notre but lorsque nous invitons un artiste plasticien contemporain au MIP. Le résultat final n'est jamais acquis mais c'est aussi cette interrogation, cette mise en danger intellectuelle qui donne tout son sens à ce projet. Avec Yves Hayat, le visiteur est confronté à une réflexion originale à partir du parfum, nul doute qu'il s'en souviendra bien après avoir refermé les portes du musée derrière lui.

Olivier Quiquempois
Conservateur du patrimoine
Directeur des Musées de Grasse



A la Recherche des senteurs perdues

Je n'ai nulle prétention de vous donner une grille de lecture de l'exposition : « Le Parfum cet obscur objet du désir¹ », mais seulement l'envie de prolonger avec vous un dialogue entre Yves Hayat et moi-même autour de l'idée exprimée par le philosophe Alain : « *en toute oeuvre d'art, la pensée sort de l'oeuvre et jamais une oeuvre ne sort d'une pensée* ». Yves Hayat partage cette assertion. C'est la raison pour laquelle le public est invité, en visitant cette exposition, à accorder une attention particulière aux détails et à tenter de percevoir le symbolisme des créations car selon Paul Valéry, « *le seul réel dans l'art, c'est l'art* ». Il n'est point d'artiste que ne révolte l'idée que son oeuvre soit pervertie par le contemplateur. Esthètes, faites donc fi de tout intellectualisme, ne vous laissez pas arrêter par l'écueil d'explications vaines. L'exposition vous encourage à entrer dans un univers singulier : il faut que vous vous y adonnez totalement.

Force est de constater que les artistes sont des hommes de leur temps pour qui le monde compte parce qu'il représente la plénitude vitale. Il ne s'agit pas de rechercher absolument l'intelligibilité : l'artiste se nourrit au contraire du précaire,

du mouvant, de l'insaisissable, et la vérité sensible qu'il nous offre est la sienne, non pas à travers une démonstration mais plutôt dans une vision qu'il nous appartient de faire nôtre. Cette exposition est indubitablement une mise à l'épreuve de votre sensibilité, de votre esprit critique. Elle attise la puissance de l'imaginaire et révèle peut-être le dérèglement intérieur.

Yves Hayat, comme tout artiste, comme tout philosophe, transcrit dans ses oeuvres une compréhension du monde personnelle et unique. Cette exposition incite, certes, au débat mais pas à la polémique. Comprendre le sens du titre de l'exposition : « *le parfum, cet obscur objet du désir* » nécessite une disposition particulière de l'esprit pour percevoir l'idée selon laquelle l'art peut nous révéler les déclinaisons de la beauté qui demeure la force génératrice de toute notre vie. Tout comme un écrivain qui s'exprime en décrivant avec subtilité et précision les lieux de l'action ou les sentiments de ses personnages, l'artiste ici nous dépeint ses mondes avec l'esprit de finesse qu'évoquait Pascal. Yves Hayat a ce talent de pouvoir dire les choses avec un certain

degré d'élégance. Ses oeuvres nous démontrent que le créateur est celui qui considère que le Beau cesse d'être idéal, absolu et universel² ; elles se situent au carrefour du logos et de la praxis. Les images ne superposent pas deux univers, elles se répondent et sont, en fait, la représentation vraie ainsi que complexe d'une seule et même humanité. L'exposition est, en tout cas, une initiation à l'étrange vérité de la vie ; vérité qui ne part plus, pour reprendre la réflexion d'Edgar Morin, d'un sol ferme mais plutôt d'un sol qui s'effondre.

Pour entrer dans l'univers d'Yves Hayat, il faut se soumettre aux exigences d'une école d'attention et d'ouverture, tout entière vouée à la perception et à la sensibilité plutôt qu'à une inutile spéculation. A mesure que s'exercera votre aptitude à percevoir, se développera celle à comprendre. Disons-le avec beaucoup d'optimisme et pas moins de prétention : c'est une initiation à un art singulier de voir, de vivre et d'être. Il faut avoir l'esprit disponible et les yeux grands ouverts pour saisir toutes les réminiscences esthétiques de la relation de l'homme au parfum.



Idees noires installation

Il n'y a pas de dialectique manichéenne ni de construction binaire entre l'ostentatoire, le superficiel, le superfétatoire, l'artificiel et la violence. On peut plutôt parler d'étrange unité, d'association instinctive primaire même si l'utilisation du parfum renvoie à la civilité des relations humaines, même si le parfum lui-même renvoie à une nature, voire à un état d'esprit propre à la civilisation.

Le travail d'Yves Hayat sur l'euphémisme de la menace permanente explore tous les mystères humains. Son originalité est d'amalgamer la sublimation artistique avec le règne de la violence : aucune célébration de la cruauté mais plutôt la mise en abyme, à travers une présentation de l'exaltation de la vie, du regard cynique que nous avons quand nous acceptons l'inacceptable, pour nous faire prendre conscience de ce que nous vivons. La vie triomphe dans ses oeuvres. L'image, esthétisante, ne représente pas seulement une juxtaposition de situations. Il s'agit de rendre la beauté tragique de notre monde tel qu'il est et de saisir le ressentiment humain toujours à l'oeuvre. Corrélativement, ses icônes nous observent comme des médiums de la froideur, l'abjection, la misère, l'immonde et le fiel dans lesquels baigne l'humanité.

Chaque salle de l'exposition nous amène à nous interroger sur la manière dont nous évoluons dans ce monde car la transfiguration de chaque image guide notre regard vers des aspects aussi différents que ce qui est montré sur le papier glacé de la mode et ce qui est montré par les photographies de faits crus, parfois odieux. Il est difficile de trouver une réponse à cette question. Sommes-nous condamnés à toujours subir tous les maux au fur et à mesure que l'humanité se construit ?

Bien que le parfum semble être une senteur d'éternité au-dessus des drames humains, des contingences de notre barbarie, les flacons « Places de la Révolution » nous montrent à quel point, sur une courte période, nous traversons des changements de paradigmes. L'hybris contemporaine accouchera-t-elle d'une ère différente ? Nous envisageons l'avenir mais les oeuvres nous donnent bel et bien l'impression de ne vivre que le présent et l'immédiateté, tandis que les

références au parfum, sont comme un rappel proustien de la puissance imaginative de la mémoire et du souvenir. Chaque événement grave, même édulcoré, effacé par une actualité toujours en mouvement, est toujours important.

Que comprendre dans la transformation (un peu ironique) de la photo de Coco Chanel ? Pourquoi pleure-t-elle ? Avec une pointe de malice, on pourrait imaginer qu'elle pleure sur l'influence de la finance sur les créations ou sur ce que font les créateurs de mode actuels. Dans toute l'exposition, on relève une interaction entre l'univers de la mode et les événements. Coco Chanel est devenue un symbole, c'est ce personnage emblématique qui nous donne à voir un chagrin. Je laisse à chaque visiteur le pouvoir de trouver sa réponse. Pour ma part, je pense que la vision de ses larmes nous incite, comme la lecture de Dante le fait aussi, à nous plonger dans la contemplation artistique de notre époque où les voies de l'homme se parent de tous les artifices du fétichisme, des distorsions, des jeux, des obsessions et des perversions. Dans cet univers de la mode, le parfum occupe une place essentielle.



Larmes de Coco

Mais nous pouvons nous interroger sur sa finalité : est-ce qu'il correspond à une volonté de faire illusion ou est-ce qu'il répond à un désir de satisfaction ? Loin de nous tromper, et loin d'embellir la dureté, le cynisme et la froideur du

processus de déshumanisation que nous constatons dans notre société, Yves Hayat ne nous berce pas d'illusions avec des images inspirées de l'ère de la communication et de la tendance à la surmédiatisation, il détourne subtilement, voire intelligemment, l'image et c'est à ce niveau que se situe le travail de l'artiste, il se débarrasse de tous les formatages, il se plonge dans les arrière-mondes et parvient à faire advenir l'étrange réalité de la misère de l'existence, avec un sens démiurgique qui lui est propre. Il réhabilite notre monde, peut-être inspiré par la formule de Nietzsche dans le livre du philosophe : « nous vivons assurément grâce au caractère superficiel de notre intellect dans une illusion perpétuelle : nous avons donc besoin pour vivre à chaque instant de l'art »

Même si notre planète semble en proie à toutes les atrocités, elle reste habitée également, spirituellement et amoureuxment, par le désir. Cette saisie de la réalité n'est pas un artifice nécessaire de l'oeuvre d'Yves Hayat, elle en est la substantifique moelle. Chacun des flacons imaginés par lui renferme nos mondes et leur ensemble fait de l'exposition une explosion de contrastes, de nuances où l'unité est plurielle. Il s'agit d'un grand voyage d'odeurs, loin d'une « odeur de sainteté », au cours duquel on ne cesse jamais de visualiser, de ressentir la vie et la mort, le plaisir et la souffrance, le masculin et le féminin, la lumière et les ténèbres et ainsi de suite, non en termes d'opposition mais comme étant une seule et même chose avec toute sa complexité.

Le parfum est un objet privilégié d'inspiration pour Yves Hayat dont le travail créatif provoque en nous, au sens de Rimbaud, une sorte d'illumination. Quelles sont les limites de notre capacité à vivre ce monde schizophrénique où les zones de simulation interagissent en permanence avec les zones du réel ? On vit dans un monde parfois factice où tout se mêle, où tout le monde a accès à tout ; on constate une sorte d'interpénétration des espaces, des idéologies où les heurts deviennent plus importants. Cela fait partie de notre paysage quotidien, on ne fait plus attention et on est capable de porter le même regard sur des mannequins ou sur des femmes voilées prêtes à donner la mort. On atteint là une sorte d'absurdité.



Places la révolution

Votre découverte de l'exposition sera aussi une rencontre avec vous-même au cours de laquelle les images présentées, poétisation de la destruction, de la tristesse, de la gravité, de la mélancolie, contrebalancent l'élégance, la sensualité, la séduction, le charme. On perçoit à quel point les multiples interférences de tout ce qui se ressent et se produit, se mêlent et s'entremêlent dans une forme quotidienne imprécise d'indifférence. Dans notre monde qui engendre, en outre, souffrance et mort, ce sont les flacons de parfum qui renferment les exaltations de la vie définies en outre par Nietzsche, dominées par les jeux d'Eros et de Thanatos. Ces parfums renferment des anges et des démons.

En utilisant les icônes ou des photographies de grands reporters, Yves Hayat nous montre la nature humaine sous différents aspects sans, pour autant, nous signifier que nous accédons à la conscience et à la liberté. Contrairement à l'idée utopique selon laquelle nous nous humanisons, nous ne devenons pas meilleurs et force est de constater que la nature humaine ne se définit pas par la naissance. Nous perdons même notre nature humaine, notre part de divin, en mettant tout sur un même plan : artifices, crimes, etc. Pourtant, alors que nous détruisons notre propre monde et maltraitons la nature humaine tant par la violence que par un diktat conformiste, nous sommes aussi capables de créer des parfums subtils, donnant ainsi corps à nos désirs profonds.

Par la présentation, en série, de ces alambics à distiller le parfum, expression de la création, du raffinement, de l'élégance, de la sensualité, Yves Hayat nous amène aussi à nous interroger sur la valeur et la portée de la technique. En hommage au couple de photographes allemands Bernd et Hilla Becher, il nous communique son inspiration par des photos frontales industrielles. Il fait ainsi référence à un artefact industriel par lequel l'homme du 19^{ème} siècle avait mis sur le progrès, la science et la connaissance. Or, la transposition de l'invention à l'innovation n'a engendré qu'un système capitaliste et productiviste qui, loin de nous grandir, s'est accompagné d'un malaise de la culture. L'exposition est une remémoration de l'ambiguïté de notre évolution où l'excès s'empare du beau, de la puissance, à travers les artifices de la mode et la réalité des faits.

On éprouve une sorte de vertige à contempler ces oeuvres, dans le cadre du Musée International de la Parfumerie. Le parfum réveille notre sensualité, suscite une émotion et nous permet de nous considérer encore comme des êtres pensants, vivants, désireux d'éprouver des sensations vitales. Il constitue une libération des sens et incarne la capacité de puissance créatrice de l'homme. Ce musée est donc le lieu privilégié pour nous indiquer, par la juxtaposition de deux univers qui semblent s'opposer, celui du parfum et du symbole qu'il représente, et celui de la violence des événements, à quel point la transgression et la régression sont largement possibles dans notre monde.

Yves Hayat remplit sa fonction en instaurant le dialogue avec vous, en vous permettant d'accéder à une interprétation de notre univers anxigène, en exprimant la nature humaine malgré l'inhumanité des actes et en mettant en exergue l'intensité vitale malgré la présence de la mort dans ses oeuvres. Assurément, il y a un sens philosophique dans les créations d'Yves Hayat qui dénonce l'indifférenciation du conformisme et de la culture de masse imposant le diktat des phénomènes culturels, des styles et des feelings. A travers l'étrangeté du jeu de superposition, de confusion, de cohabitation des univers, vous pourrez saisir un travail artistique qui repose sur un échange entre le réel et le symbolique comme mode privilégié d'exploration de l'altérité, d'autrui et de soi-même.

Malgré les apparences, vous aurez donc compris que c'est en fait une exposition pleine de foi en l'existence, car ce qui est mis en avant, ce ne sont pas les abominations « marketées » de notre monde mais une éthique³ contre les inquiétudes de notre conscience qui, trop longtemps, a pris l'habitude de se complaire dans une sorte d'illusion de la mélancolie ou de solitude

François Birembaux



Tentation 1



Tentation 5

¹ « Cet obscur objet du désir » est le titre du film réalisé en 1977 par Luis Buñuel d'après le roman de Pierre Louÿs, « *La femme et le pantin* ».

² « A partir du romantisme, les esthétiques modernes ont intégré d'autres valeurs que celles d'harmonie et de mesure : le bizarre, l'étrange, le terrifiant et même le laid. En ce sens, la beauté n'est plus qu'un cas particulier du beau. » Frédéric Grolleau, *Philosofilms, la philosophie à travers le cinéma*, éditions Bréal, 2016.

³ Pierre Reverdy écrivait dans « *Le Livre de mon bord* » que : « l'éthique, c'est l'esthétique du dedans ». C'est une réflexion sur ce qui peut améliorer spirituellement notre existence : les valeurs auxquelles nous sommes attachés et qui déterminent notre comportement, les conditions d'une vie plus conformes à ce que nous pensons être le « bien ».

Le parcours artistique d'Yves Hayat a des racines pluriculturelles. A commencer par celles de l'enfance égyptienne où naissent les premiers émois esthétiques, les adhésions à des idées et le refus de certaines autres, tout ce qui compose le terreau sur lequel poussera la vie de l'homme et du plasticien en devenir. Mais après la révolution de 1956, Yves quitte son pays pour Nice et doit appréhender une autre manière de vivre sur une terre qui n'est pas encore la sienne. En 68, il suivra pendant cinq ans les cours de l'École Nationale des Arts décoratifs de Nice.

1973. Hayat s'oriente vers le monde de la publicité alors en plein essor. Il en retiendra, outre le sens de l'innovation créatrice, une fascination pour l'image et l'importance du message qu'elle véhicule. Ces « années Pub » lui permettront de découvrir les multiples facettes qu'offrent les nouvelles technologies créatrices et d'en maîtriser tous les aspects techniques.

1990, retour vers l'Art et la redécouverte des Maîtres anciens. Parallèlement au métier de publicitaire, il photographie à tout va la rue, les gens, les tableaux des musées, récupère les images de magazine et du net qu'il classe méticuleusement. Cette accumulation permanente de documents les plus divers constituera la base de travail de ses premiers travaux personnels. Il commence alors à exposer en galerie, se consacre de plus en plus à sa création personnelle et finit par abandonner son métier de publicitaire.

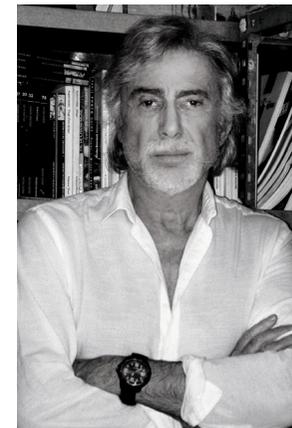
Il précise *« J'avoue m'intéresser plus à la manipulation du réel et à ses images imaginées. Mon travail aux confins de la photographie plasticienne, de l'installation et de la Figuration narrative propose des visions où la part de théâtralisation fait corps avec le projet. Véritable consommateur visuel, je photographie, télécharge, retouche, recadre... bref je mets en scène. Par un jeu de superpositions, de décalages, de détournements, je mets en confrontation le passé et le présent, la beauté et l'horreur, le luxe et la violence, l'indifférence et le fanatisme. J'essaie de concevoir, à travers un questionnement sur les rapports art / politique / médias, des oeuvres critiques où transparaît une attirance plastique pour la culture des médias, du cinéma et de la publicité. Je tente d'élaborer une sorte de constat de notre histoire, de notre société dans ce qu'elles ont conçu, transformé, détruit. Il me semble cependant important de garder à l'esprit que lorsqu'une oeuvre nous met face à notre monde, elle est là aussi bien pour poser une interrogation que provoquer un sourire ou créer un malaise... C'est alors qu'elle échappe au lieu commun. »*

L'originalité des oeuvres d'Yves Hayat réside dans l'amalgame de la perception artistique avec les images d'une société de communication et d'information. Les titres donnés

à ses oeuvres (Business must go on, Parfum de Révolte, les Icônes sont fatiguées, The Shadow of your smile, La Maculée Conception,...) véritables détournements de slogans publicitaires, ont pour effet de donner un sens à la pollution idéologique de notre quotidien. Ils dévoilent notre identité et apposent notre propre marque. Aucune célébration de la barbarie mais plutôt la fascination créée par l'ambivalence humaine.

Infos artiste sur : www.hayat-art.com

- Avec l'aimable collaboration de la Galerie Mark Hachem Paris/Beirut/New York
- La vidéo «Transparencies» projetée lors de l'exposition a été réalisée par Eric Soulier ESF Productions



Yves Hayat Portrait 2014

Expositions personnelles

ROME, L'Ultimo giorno prima dell'Eternità, Chiesa San Silvestro al Quirinale (2017)

PARIS, Sale Temps, Galerie Mark Hachem Paris/Marais (2016)

NEW YORK, Violent Luxury, Shirin Gallery NY (2015)

ISTANBUL, Passion(s), Gaia Gallery (2015)

LONDON, Transparencies, Art Space Gallery (2015)

BEYROUTH, Mythification/Mystifications, Mark Hachem Gallery (2014)

PARIS, Mythification/Mystifications, Mark Hachem Gallery (2014)

VENISE, Yourope in Progress, Palazzo Bonvicini, Venise (Biennale 2013)

GENEVE, Galerie Mines d'Art (2013)

NICE, Business must go on, La Menuiserie (2012)

PERPIGAN, Galerie Roger Castang (2011)

COLOGNE, Galerie Ralph Schriever (2011)

BRUXELLES, Statuts de femmes 2, Contrast Gallery (2010)

ST-PAUL-DE-VENCE, Galerie Art Seiller (2010)

KOWEIT, TheNumber4 Gallery, Kuwait-City (2010)

MONACO, Galerie du Forum-Kamil (Monography) 2008

VIENNE, Autopsia, Tiho's Tools Gallery (2008)

NARBONNE, Art Politique?, Château de Lastours (2008)

PARIS, Statuts de femmes, Mairie du 13e (2007)

NICE, Autopsia, Espace contemporain Vision Future (2007)

NICE, Vénus/désastres, Galerie Sainte-Réparate 2006 (Catalogue)

MONTEVIDEO, Rapt, Centre culturel Alliance Française de Montevideo, (2006)

TOULOUSE, Il y a une ombre au tableau, Maison de la Culture, St Cyprien (2005)

VALBONNE, Terminus ou les Vanités contemporaines, Abbaye (2005)

GAND, Quid novi Mr. JC ?, VanRam Art Galleries (2002)

GAND, Frère(s), VanRam Art Galleries (2001) (Catalogue)

MARSEILLE, Frère(s), Les Docks (2001)

FOIRES

Art Southampton NewYork / Scope Basel / Art Central Hong Kong / India Art Fair / Scope Miami Beach / Art Stage Singapore / Scope Miami / Art Miami New York / Beirut Art Fair / Contemporary Istanbul / Art 16 London / Toronto Artfair / Zona Maco Mexico / Lille Art Fair / Artfair 21-Cologne / Art New York ...

Expositions collectives (sélection)

VIENNE, Sigmund Freud Museum (2017)

BÂLE, Middle East Art Exhibition, Basel Art Center (2016)

LONDRES, Maddox Gallery (Curated by James Nicholls) 2015

NICE, Boites noires, Installation, Palissades du Chantier du Tramway (2016)

VENISE, Vitraria Glass+A Museum, Palazzo Nani Mocenigo (2015)

CAGNES S/MER, Mises en Scènes, Biennale, Château-Musée Grimaldi (2014)

VIENNE, Galerie der Moderne, Stift Klosterneuburg

VIENNE, Paraphrasen & Ikonen, Schlossfestspiel, Amadeus Contemporary (2013)

PARIS, L'éveil du Moyen-Orient, Mark Hachem gallery (2013)

HAMBOURG, Greg's Gallery, Timmendorfer strand (2012)

MONACO, Alternative lights, Chapiteau de Fontvieille (2012)

VIENNE, Sommerausstellung, Amadeus Contemporary (2012)

COLLIOURES, Vibrations totemiques, Château Royal (2012)

VIENNE, Zwischen Tür und Angel, Sigmund Freud Museum (2011)

PERPIGNAN, Memento mortem, Galerie Roger Castang (2011)

VIENNE, Kunstammer, Amadeus Contemporary

VENISE, Lateral Bodies, Spazio Thetis, Arsenal (2010)

CAGNES S/MER, Clairs-Obscurs, Château-Musée Grimaldi (2010)

MYKONOS, Art Kessarlis Gallery, (2008-2009)

LE MANS, Monumentoiles, Inauguration du nouveau tramway (2008)

PARIS, L'Art en Capital "Sociétal / existentiel", Grand Palais (Catalogue) 2007

MOUGINS, Ni Verre, ni Sage, Musée de la Photographie-André Villers

CARROS, Freud... Beau comme un symptôme, Centre International d'Art Contemporain (Catalogue) 2007

AVIGNON, Mémoires des enfants cachés, Vidéo Masques, Filgamesh Théâtre, Festival d'Avignon (2007)

ALLONES, Humour et Critique dans l'Art d'Aujourd'hui (2006)

NICE, Revisitation à Ste-Réparate, Nice (Curateur : Y.Hayat) - 2006

NICE, Cabinet érotique, Villa Cameline - Maison abandonnée - 2004

MONACO, Salon des Arts Plastiques de l'Unesco, Monaco (1er prix du Jury - Catalogue) 2003

Informations pratiques

LE PARFUM, CET OBSCUR OBJET DU DÉSIR

Le Musée International de la Parfumerie

Créé en 1989 et rénové en 2008, le Musée International de la Parfumerie est naturellement situé à Grasse, berceau de la parfumerie de luxe.

Projet architectural audacieux imaginé et réalisé par l'architecte Frédéric Jung, le Musée International de la Parfumerie, établissement public, labellisé « Musée de France » aborde par une approche anthropologique, l'histoire des fragrances sous tous ses aspects : matières premières, fabrication, industrie, innovation, négoce, design, usages et sous des formes très diverses (objets d'art, arts décoratifs, textiles, témoins archéologiques, pièces uniques ou formes industrielles). Il a pour vocation la conservation, l'étude et la mise en valeur du patrimoine de l'une des plus prestigieuses industries françaises : la parfumerie.

Bienvenue dans le monde du parfum...

La boutique des musées

Souvenirs du musée, livres d'art et articles de parfumerie, idées de cadeaux personnalisés, la boutique vous propose de prolonger votre visite.

Tél. +33 (0)4 97 05 58 10 (Horaires d'ouverture du musée).

Accès

Le musée est accessible aux personnes handicapées. Audioguide disponible sur demande : 1€

Ouverture : 28 octobre - 7 janvier : de 10h00 à 17h30.

2 Boulevard du Jeu de Ballon, 06130 Grasse - Tél. +33 (0) 4 97 05 58 00

- Parking : cours Honoré Cresp, Notre Dame des Fleurs, La Foux
- Bus : direction Grasse Gare Routière – Arrêt Thouron. Lignes Sillages/Gare SNCF : A, B, C, D, 5, 6, 20, 40
- Train : terminus Grasse SNCF puis navette direction Grasse Gare Routière – Arrêt Thouron

Tarifs

- Entrée plein tarif avec accès exposition temporaire : 4 € (demi-tarif 2 €).
- Gratuité (sur présentation d'un justificatif) : moins de 18 ans, chômeurs, handicapés, groupes scolaires accompagnés.
- Pass Annuel MIP, Individuel : 12 € - Famille : 17 €.
- Visites guidées (1h30)

Les ateliers des vacances

Vacances de Noël : Atelier le jeudi de 14h30 - 16h00 et le vendredi de 10h30 - 12h00

Informations : activites.musees@paysdegrasse.fr